



Section : Territorial Intelligence

Publication type : Full paper

## Exploratory study of the rehabilitation and practices of public green spaces in Dakar (Senegal)

### Etude exploratoire de la réhabilitation et des pratiques des espaces verts publics à Dakar (Sénégal)

Received 05 Oct. 2022

Accepted 23 Feb.2023

On line 30 March 2023

BADIANE Sidia Diaouma, DEME Mamoudou, SY Thierno Bachir, BA Hamet

- (1) *Laboratoire de Biogéographie, Département de Géographie, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal, [sidia.badiane@ucad.edu.sn](mailto:sidia.badiane@ucad.edu.sn)*
- (2) *Laboratoire de Biogéographie, Département de Géographie, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal, [mamoudou.deme@ucad.edu.sn](mailto:mamoudou.deme@ucad.edu.sn)*
- (3) *Laboratoire de Biogéographie, Département de Géographie, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal, [thiernobachir.sy@ucad.edu.sn](mailto:thiernobachir.sy@ucad.edu.sn)*
- (4) *Géographe, Expert en Gestion des Zones Humides, Direction des Paysages urbains et des Espaces publics/Direction Générale du Cadre de Vie et de l'Hygiène publique/Ministère de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène publique, Dakar, Sénégal, [baahamet@gmail.com](mailto:baahamet@gmail.com)*

#### KEY WORDS

Green spaces, Urban planning, Urban landscapes, living environment, Dakar.

**Abstract** Public urban green spaces offer real opportunities to improve the living environment. Thus, their creation in Dakar is essentially based on the need to provide the city with green furniture playing the role of amenity, leisure and relaxation areas. Difficulties related to the maintenance of these public spaces have often led to their disuse, degradation, aging or abandonment. The evolution of public green spaces has gone through a regressive process. But recently, some of them have undergone rehabilitation. This renovation has had the positive effect of increasing attractiveness. This context has nourished this reflection, the main objective of which is to analyze the current practices of rehabilitated public green spaces in the city of Dakar. This study focused on two public green spaces completely renovated as part of the "Special Green Cities for Employment Project", piloted by the Ministry of Urban Planning, Housing and Public Hygiene, through its technical arm, the Department of Urban Landscapes and Public Spaces. In addition to the field observation which made it possible to understand the practices of the users, a survey is carried out among the users (100 people surveyed due to 50 people per site). Additional interviews were also conducted with people from the technical services in charge of public green spaces and dependent local authorities. In addition, a systematic inventory of trees is carried out in the two selected sites. The results show, among other things, that the renovation of public green spaces has increased their attractiveness. The new developments have made public green spaces more viable and user-friendly, resulting in a certain appropriation by users. However, this raises major issues in terms of sustainable management with regard to the multiple interactions between actors around these public spaces.

#### MOTS CLES

Espaces verts, Aménagement urbain, Paysages urbains, Cadre de vie, Dakar.

**Résumé** Les espaces verts urbains publics offrent de réelles opportunités d'amélioration du cadre de vie. Ainsi, leur création à Dakar repose essentiellement sur le besoin de doter de la ville d'un mobilier vert jouant le rôle d'agrément, d'espaces de loisir et de détente. Les difficultés liées à l'entretien de ces espaces publics ont souvent conduit à leur désaffectation, dégradation, vieillissement ou abandon. L'évolution des espaces verts publics ont connu un



processus régressif. Mais récemment, certains d'entre eux ont fait l'objet de réhabilitation. Cette rénovation a eu comme effet positif une attractivité grandissante. Ce contexte a nourri la présente réflexion, dont l'objectif principal est d'analyser les pratiques actuelles des espaces verts publics réhabilités dans la ville de Dakar. Cette étude s'est intéressée à deux espaces verts publics totalement rénovés dans le cadre du « Projet Spécial Villes vertes pour l'Emploi », piloté par le Ministère de l'Urbanisme du Logement et de l'Hygiène publique, à travers son bras technique, la Direction des Paysages urbains et des Espaces publics. En plus de l'observation de terrain qui ont permis d'appréhender les pratiques des usagers, une enquête est réalisée auprès des usagers (100 personnes enquêtées en raison de 50 personnes par sites). Des entretiens complémentaires ont été également faits auprès de personnes des services techniques en charges des espaces verts publics et des collectivités territoriales dépendantes. En outre, un inventaire systématique des arbres est effectué dans les deux sites retenus. Les résultats montrent entre autres que la rénovation des espaces verts publics a favorisé une augmentation de leur attractivité. Les nouveaux aménagements ont rendu les espaces verts publics plus viables et conviviales d'où une certaine appropriation par les usagers. Cependant, cela soulève des enjeux majeurs en termes de gestion durable au regard des interactions multiples entre acteurs autour de ces espaces publics.

## 1. Introduction

Les projets urbains ont commencé à intégrer la nature de façon volontaire au 19<sup>e</sup> siècle [1] avec l'avènement notamment des espaces verts. Ces derniers sont aménagés selon plusieurs types : parcs urbains, jardins publics, forêts urbaines, squares, bois de villes, arbres d'alignement, etc. En effet, cette intégration des espaces verts en milieu urbain est foncièrement liée aux importants rôles socioéconomiques et environnementaux qu'ils procurent aux citoyens. Ainsi, la préservation de ces espaces verts devient une demande sociale fondamentale en ville pour un meilleur cadre de vie.

Au demeurant, les espaces verts sont une construction sociale qui varie selon les périodes, lieux et préférences des sociétés. Pour les habitants des villes, tout aménagement d'espace vert, qu'importe le type, est révélateur d'un rehaussement de la qualité de vie mais aussi de la beauté du paysage [2]. Ainsi, les réalisations obéissaient à un ordre hygiéniste à partir de la décennie 70, entraînant par conséquent une « rupture des créations contemporaines avec les images et les paysages traditionnels » [2]. Cette propension a amené certains théoriciens et praticiens des espaces verts, pour répondre à cette « mort du paysage », a changé de paradigme sur l'intégration de la nature en général, dans les villes. C'est-à-dire un processus « d'écologisation » de l'espace urbain.

Il peut être retenu in fine que ces évolutions dans l'intégration des espaces verts en ville, découle d'une forme de réhabilitation surtout en ce qui concerne leur construction sociale. Cette réhabilitation vise le plus souvent à redonner au site une image plus attractive et

actuelle. En d'autres termes, il s'agit de mettre les espaces verts à jour de la demande des citoyens. Cependant, cet exercice semble complexe en raison de la diversité des attentes en termes d'espaces vert qui dépend, en outre, du contexte urbain très fortement hétéroclite. Par exemple, les arbres en alignement, par ricochet certains espaces verts de Dakar, sont des vestiges historiques par ce qu'étant déployés depuis la période coloniale [3]

A cet effet, avant l'indépendance du Sénégal, la politique de gestion urbaine avait intégré les espaces verts dans les plans d'aménagement et dans les lotissements, ce qui avait comme résultat, un cadre de vie de qualité répondant de façon satisfaisante aux besoins de détente, de loisirs et d'activités récréatives.

Cependant, ces villes ont connu une urbanisation non maîtrisée, due à un fort accroissement démographique et à un exode rural justifié par la longue sécheresse des années 1970, mais aussi par l'appauvrissement général ayant résulté des politiques d'ajustement structurel de la décennie 80, avec moins de ressources orientées vers les secteurs sociaux comme ceux des aménagements paysagers.

Cette longue période de paupérisation et de repli de l'Etat, a été à la base des occupations anarchiques de l'espace urbain et le développement de mauvaises pratiques dans l'utilisation de l'espace urbain et fini par une dégradation du cadre de vie.

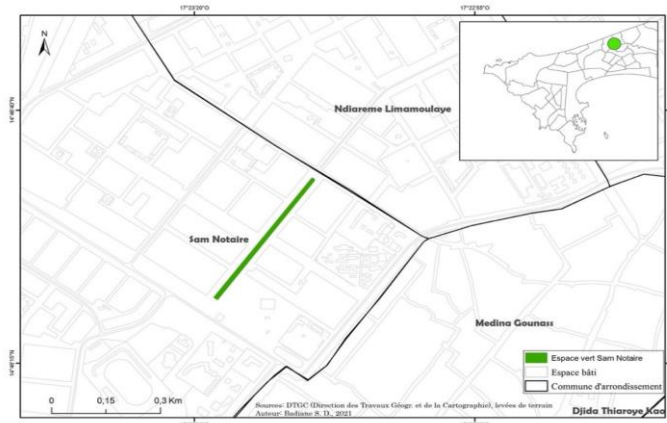
Pour faire face à cette situation, le Gouvernement a initié depuis 2012, la politique de renouveau urbain illustrée par la mise en place d'un « Projet Spécial Villes vertes

pour l'Emploi » pour prendre en charge les dimensions amélioration du cadre de vie, préservation de l'environnement et création d'emplois pour les jeunes.

Cette étude exploratoire concerne la réhabilitation et les pratiques sur deux espaces verts situés en banlieue de l'agglomération dakaroise. Le premier site, longeant l'allée Cheikh Sidaty Aïdara de Niary Tally, est étendu sur une distance de 1km. Le second est localisé dans la commune de Sam Notaire (Guédiawaye) avec une longueur de 600 m. La conception des plans de réhabilitation paysager de ces sites fait ressortir une composante minérale et mobilier urbain, articulé sur un traitement paysager au sol : pavage esthétique, bordures, espaces coquillés ou sablés, bancs, candélabres solaires et poubelles et une palette des espèces composées d'arbustes et fleurs décoratifs et d'arbres tiges de taille baliveau (supérieure à 2m), bâtie sur la base des critères portant développement aérien et racinaire des sujets à l'âge adulte et répondant à l'objectif visé en termes d'esthétique, de visibilité, de sécurité et d'entretien des plantes sobre en eau.



**Figure 1 : Espace vert - allée Cheikh Sidaty Aïdara (Niary Tally)**



**Figure 2 : Espace vert public de Sam Notaire**

L'intérêt du choix de ces deux sites porte sur leur récente réhabilitation. Il s'agit d'identifier le mobilier sur chaque site ainsi que les espèces ligneuses et de renseigner la perception des usagers sur l'évolution des sites de même que leur niveau d'intéressement.

Le premier point présente la méthodologie adoptée dans le cadre de cette étude. Le deuxième est consacré à l'analyse des résultats. Le troisième axe aborde les éléments de discussion des principaux résultats.

## 2. Matériel et Méthodes

La démarche méthodologique adoptée repose sur quatre techniques de recherche. Il s'agit, d'une part, de la revue documentaire et des observations de terrain combiné à une enquête auprès des usagers pour apprécier leur appropriation des sites d'étude. D'autre part, un inventaire des espèces ligneuses rencontrées sur le terrain a été entrepris.

### 2.1. Revue documentaire

Les travaux scientifiques effectués sur les espaces verts de Dakar sont peu importants. Les quelques documents répertoriés renvoient à des rapports de mémoires en géographie. Les deux plus anciens rencontrés intéressent cette thématique sont ceux de Diagne [4], [5] et Ndiaye [6]. Le premier est consacré aux boisements et paysages dans la ville de Dakar tandis que le second aborde la problématique des espaces verts à Dakar. Plus tard, une étude sera effectuée [7] sur la gestion des espaces verts des allées Cheikh Sidaty Aïdara et Khalifa Ababacar Sy dans les communes de Grand Dakar et de Dieuppeul Derkhil (Dakar). Dans cette même dynamique s'insèrent les travaux sur le boulevard de la République et de l'avenue Nelson Mandela dans la commune de Dakar Plateau [8]. Tous ces travaux permettent d'analyser le processus de la réhabilitation et d'appropriation de certains espaces verts dans la ville de Dakar.

### 2.2. Observation de terrain

L'observation de terrain est effectuée pour saisir la structuration des deux espaces verts. Elle a permis d'identifier le mobilier présente dans les deux sites. Par ailleurs, elle est essentielle pour comprendre le comportement et le mode d'appropriation des usagers par rapport aux récents aménagements.

### 2.3. Enquête

Le travail d'enquête est réalisé en septembre 2021. L'enquête est effectuée auprès de différents acteurs et usagers des espaces verts retenus. Cette démarche a permis d'approcher les usagers d'une part et d'identifier les services responsables de la réhabilitation et de la gestion de ces espaces verts. L'objectif était de recueillir auprès des différents acteurs leur perception sur la

réhabilitation et les modes de gestion des espaces verts. Ainsi, deux outils de collecte d'information ont été conçus (un guide d'entretien et un questionnaire). Le guide d'entretien a été administrés aux Techniciens et Experts de la Direction des Paysages urbains et des Espaces publics. Il a permis de comprendre la politique de la réhabilitation et aménagement des espaces verts en vigueur et de s'interroger sur leur mode de gestion en collaboration avec les municipalités.

Le questionnaire a été soumis à 100 usagers retrouvés sur le terrain répartis sur deux sites (Allée Sérigne Saliou Mbacké (Guédiawaye) et Allée Cheikh Sidaty Aidara (Niary Tally) soit 50 personnes interrogées par site de façon aléatoire. Les questions étaient relatives à la perception sur la réhabilitation et sur les modes d'entretien afin de comprendre leur appropriation des espaces verts aménagés.

## 2.4. Inventaire de la végétation

L'inventaire est effectué dans les deux sites retenus. La démarche des relevés floristiques pied par pied sur terrain a été reconsidérée. Ce travail a été élaboré par la confection des fiches d'inventaire permettant de relever les informations relatives à l'identité de l'espèce et sa localisation. L'identification des espèces repose sur les principes de détermination floristique notamment la clé de détermination de la flore [9].

Les données d'inventaire ont été recueillies à l'aide de la plateforme KoBoToolBox. Le traitement statistique des données des relevés floristiques a été effectué avec le logiciel Excel.

## 3. Résultat et Discussions

L'observation sur les sites et l'inventaire des espèces ligneuses ont permis de renseigner le mobilier existant pour ainsi dégager leur morphologie actuelle. L'enquête a fournis des informations clés sur les usagers, leur perception et les types de pratique. Les entretiens avec les personnes ressources sont déterminantes pour renseigner sur la problématique de gestion des espaces verts.

### 3.1. Morphologie actuelle des espaces verts réhabilités

La réhabilitation a positivement impacté sur l'image des deux espaces verts EV. Ainsi par l'entremise de l'observation, deux (2) sections sont identifiées au niveau de l'allée Sérigne Saliou Mbacké tandis que l'allée Cheikh Sidaty Aidara en comptabilise 5. A préciser que deux sections sont séparées d'une petite ruelle permettant de relier les deux voies qui bordent l'espace vert.

#### 3.1.1. Dimension des espaces verts

Les espaces verts EV de l'allée Cheikh Sidaty Aidara est la plus étendue avec une distance de 1,200 km sur une largeur moyenne de 25m (figure 3). Le site se situe à

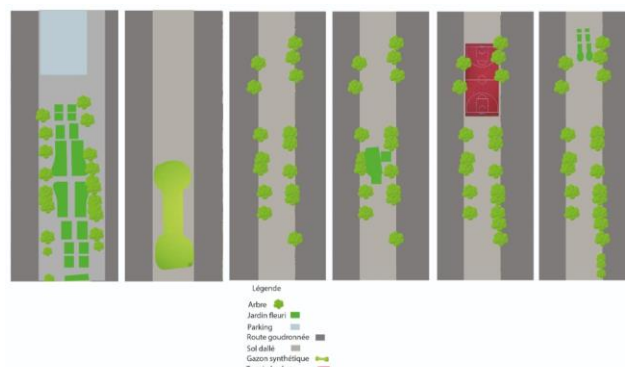
cheval entre les Communes de Grand-Dakar et de Biscuiterie. Il est aussi appelé Niarry Tally, expression wolof, pour nommer l'avenue et par extension le quartier mitoyen. Il compte 5 sections de longueur variable. En effet, la première section prenant départ au rond-point « Jet d'eau », a une longueur de 294m quant à la deuxième et troisième, elles enregistrent respectivement 183m et 103m. Les deux autres sections restantes sont longues de 230m (section 4) et 165m (section 5).

Par ailleurs, l'espace vert situé sur l'allée Sérigne Saliou Mbacké est peu étendu avec une longueur de 450m et une largeur de 15m (figure 4). Il est divisé en deux sections de 225m chacune.

#### 3.1.2. Structures et installations existantes

Les deux sites sont entièrement clôturés par une petite muraille de 50cm sur laquelle est élevée du grillage. Cette barricade permet de protéger les installations ainsi que les fleurs de l'assaut des animaux errants dans les quartiers. Il est aussi aménagé des bancs publics qui servent à accueillir les visiteurs. Sur le plan de l'éclairage public, les lampadaires installés ont tous été détruits pour l'ensemble des deux sites. Cette situation peut favoriser les actes de délinquance surtout dans les endroits non éclairés par les lampes avoisinantes. Un interlocuteur, voisin proche de l'Espace vert sis à Sam Notaire, a déploré cet état en ces termes : « *nous habitons à un pas du jardin. Mais la nuit avec cette forte chaleur, nous évitons de le fréquenter parce qu'il y a des gens qui viennent faire des actes peu commodes.* »

Par ailleurs, les fleurs sont aménagées en enfilade, formant diverses figures. Elles présentent un état bien meilleur sur l'allée Sérigne Saliou Mbacké du fait de l'entretien plus ou moins régulier. Sur l'allée Cheikh Sidaty Aidara, il n'en reste que des résidus de fleurs du fait des agressions multiples des enfants qui jouent au football sur chaque petit espace. A ce titre, la Direction des Paysages urbains et des Espaces publics, en charge de ces aménagements, est entrain de corriger les manquements en vue de transférer ces équipements verts aux collectivités territoriales.



**Figure 3 : Croquis allée Cheikh Sidaty Aidara (Niary Tally)**



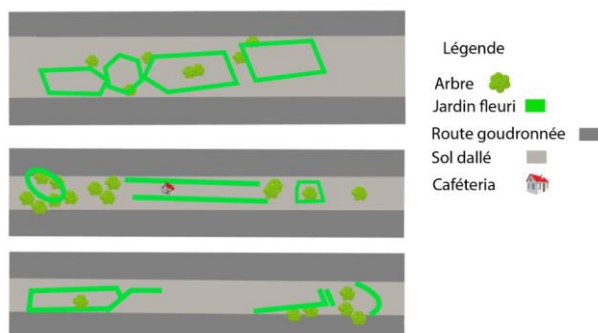


Figure 4 : Croquis Espace vert public de Sam Notaire

Les individus ligneux inventoriés sont 270 sur l'ensemble des deux sites (tableau 1). Ils sont répartis en 6 familles dont 7 espèces. *Peltophorum* est l'espèce la plus dominante à Niarry Tally avec 147 observations. *Palmier royal* et *Cordia sebestina* suivent avec respectivement 23% et 6% sur ce même site. A Sam Notaire, *Cordia sebestina* est l'espèce la plus observée avec 42 individus, soit 79%.

Tableau 1 : Répartition des espèces inventoriées

Espèces	Nombre d'observation	Niarry Tally	Sam Notaire
<i>Peltophorum pterocarpum</i>	148	147	1
<i>Roystonea regia</i>	60	52	8
<i>Cordia sebestina</i>	57	15	42
<i>Araucaria excelsa</i>	1	1	0
<i>Terminalia mantaly</i>	1	0	1
<i>Gmelina arborea</i>	2	1	1
<i>Borassus aethiopum</i>	1	1	0
Total	270	217	53

Source : Badiane et al., 2021 (Données de terrain)

### 3.2. Les usagers et les pratiques spatiales

Les usagers des espaces verts considérés sont les personnes rencontrées sur le terrain. Ces dernières exercent des pratiques diverses sur les espaces verts. L'analyse met en exergue la caractérisation des usagers et les pratiques effectuées sur les sites.

#### 3.2.1. Caractéristiques des usagers

Les résultats ressortis des enquêtes révèlent une prédominance des hommes soit 82% des usagers contre 18% de femmes. Cela peut s'expliquer par l'effet socioculturel. La classification des tranches d'âge des usagers sur les deux sites est comprise entre 15 et plus de 56 ans. De façon générale, 36,27% des usagers rencontrés sur les sites ont 26-35 ans. Les usagers âgés de 36-45 ans, représentent 22,55% tandis que ceux de 15-25

ans constituent 18,63% des personnes interrogées. En outre, les adultes âgés de 46-55 ans et de 56 ans et plus forment respectivement 11,76% et 9,8% des informateurs. Une analyse comparative sur les usagers des deux sites permet de constater une différence sur le profil des usagers de ces deux. En effet, sur le site de Guédiawaye (allée Sérigne Saliou Mbacké) les tranches d'âges de [15-25] et [26-35] sont plus représentées. Par contre, au niveau de Niarry Tally (allée Cheikh Sidaty Aidara) les tranches d'âge de [36-45], [46-55] et [56 et plus] sont dominantes (figure 5).

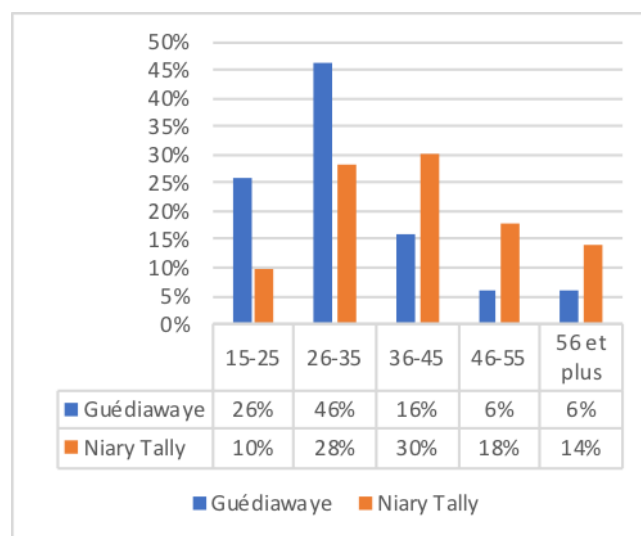
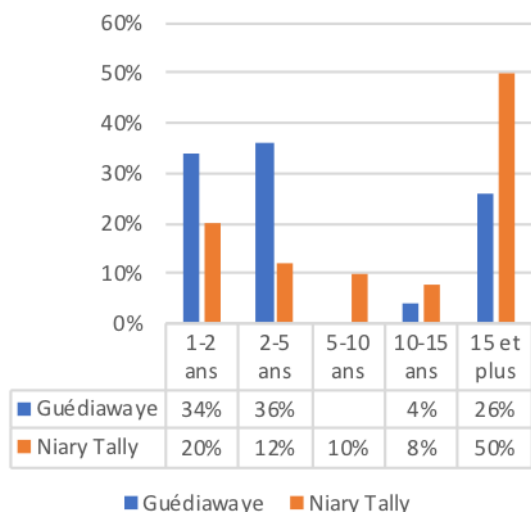


Figure 5 : Représentation par âge des usagers

Concernant l'instruction, toutes les personnes rencontrées affirment avoir reçu une instruction soit dans les écoles coraniques, soit dans les écoles de langue française. Ainsi, 35% des usagers ont suivi un enseignement coranique tandis que 65% ont fréquenté l'école de langue française soit 22% pour le niveau supérieur et 20% pour l'élémentaire. Ainsi pour le moyen et le secondaire, 12% et 11% des usagers enquêtés ont indiqué respectivement atteindre ces niveaux.

#### 3.2.2. Modes d'appropriation des différents aménagements

Les espaces verts étudiés dans cette recherche présentent une diversité d'appropriation par les usagers. Il ressort des résultats d'enquête que 38% des personnes interrogées disent qu'elles ont commencé à fréquenter ces sites il y'a plus de 15 ans. Ensuite, 27% des usagers ont investis les sites en moins de 2 ans. De façon comparative, la moitié (50%) des usagers rencontrés à Niarry Tally expriment avoir fréquenté ce site depuis plus de 15 ans (figure 6).



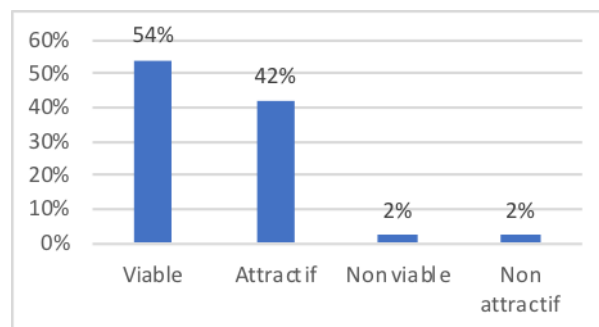
**Figure 6 : Représentation de la durée de fréquentation sur les sites**

Par contre, 70% des usagers rencontrés dans le site de Guédiawaye relèvent avoir commencé à fréquenter ce site depuis moins de 5 ans. Ce contraste peut s'expliquer par fait que l'espace vert de Niary Tally a connu un premier aménagement en 1996 avant cette réhabilitation dans le cadre du « Projet Spécial villes vertes pour l'Emploi ». Le site de Guédiawaye constitue quant à lui, un nouvel aménagement paysager datant seulement de 2016.

Les usagers pratiquent diverses activités sur les sites. Ces pratiques concernent le commerce, la pratique de sport, les jeux de dame et de cartes. Cependant, ces sites constituent pour ces usagers de ces quartiers populaires, un espace de détente, de confort et de rencontre.

### 3.2.3. Perception sur les Espaces Verts réhabilités

Les espaces verts considérés dans cette étude sont les allées Serigne Saliou Mbacké (Guédiawaye) et les allées Cheikh Sidaty Aidara (Niary Tally). L'analyse met en exergue la perception des usagers sur la réhabilitation de ces espaces verts. Ces espaces sont dans le cadre général situé dans des quartiers populaires. La réhabilitation de ces sites offre une grande visibilité pour les quartiers environnants. L'exploitation des informations issues de l'enquête affiche une valeur ajoutée pour la viabilité et plus d'attractif de ces sites (figure 7).



**Figure 7 : Perception des usagers sur la réhabilitation des sites**

Toutefois, certains usagers ont exprimé la volonté de remettre les lieux de cultes pour permettre une plus grande attractivité sur les sites, notamment sur les allées Cheikh Sidaty Aidara. Cette situation met en effet le curseur sur la problématique de la gestion des espaces verts.

### 3.3. La problématique de la gestion des espaces verts

La gestion des espaces verts publics implique un jeu des acteurs qui complexifie les rôles et pose des contraintes de durabilité des infrastructures vertes réhabilitées.

#### 3.3.1. Les acteurs de la gestion

Du point de vue historique, les espaces verts étaient sous la responsabilité du service des parcs et jardins au Sénégal durant la période coloniale. Après les indépendances, le service des parcs et jardins a changé d'appellation pour devenir la Direction des Parcs et Jardins et plus tard en 1979 la Direction des Espaces verts urbains. Les limites budgétaires durant l'ajustement structurel dans les années 1980, consécutifs à la période de sécheresse, ont affaibli les moyens d'action de la direction des espaces verts. Cela s'est répercuté sur la gestion des espaces verts, qui ont du coup amorcé un processus de dégradation. La reprise du maintien des espaces verts à partir des années 2000, a favorisé le reverdissement des certains espaces publics. Les autorités étatiques reconsidèrent le fait que les espaces verts doivent participer à l'amélioration du cadre de vie et au bien-être des citoyens. Ainsi, plusieurs services publics vont être impliqués dans l'entretien des espaces verts publics. Il y a entre autres structures étatiques : la Direction des Paysages urbains et des Espaces publics (DPUEP), le service technique communal (STC) et le service des Eaux et Forêts.

La DPUEP intervient dans la planification, la conception, la mise en œuvre et l'entretien des projets d'aménagement des paysages urbains (espaces naturels, zones humides urbaines : berges, plans d'eau, Niayes à Dakar, etc.), et espaces publics (giratoires, axes routiers, etc.). Le STC est chargé de l'entretien et du suivi des espaces verts. Le service des eaux et forêts quant à lui veille sur le respect



de l'application du code forestier. A partir de 2012, il y a eu une forte volonté politique d'améliorer le cadre de vie des populations en mettant l'accent sur le volet aménagement paysager et les équipements verts. C'est par la suite que l'état du Sénégal a injecté pour l'année 2015-2016, un budget de 1,5 milliards pour la mise en œuvre du « Projet Spécial villes vertes pour l'Emploi ». Dans le cadre de ce projet, plusieurs espaces verts ont été réhabilités dans les quartiers centraux et périphériques de Dakar, à savoir: la place de la nation (Obélisque), les Jardins Promenade Sacré-Cœur, les abords du stade Amadou Barry à Guédiawaye, les Allées Serigne Saliou Mbacke à Guédiawaye, la Place des Tirailleurs-Dakar Plateau, les Allées Cheikh Sidaty Aïdara à Grand-Dakar, les plantations d'accompagnement de la VDN et quinze (15) giratoires.

En effet, en milieu urbain l'aménagement et l'entretien des espaces verts est une compétence régalienne assuré par le ministère en charge du cadre de vie. La Direction des Paysages urbains et des Espaces publics accompagne les collectivités territoriales dans la conception et la mise en œuvre des politiques d'aménagement d'espaces verts et des paysages urbains. Cependant, ladite direction a deux missions: mettre en œuvre la politique d'aménagement paysager à l'échelle des villes et communes du Sénégal; conserver et de valoriser des zones humides urbaines.

Cependant, d'autres acteurs interviennent dans la gestion des espaces verts. Il s'agit entre autres des collectivités territoriales et du service des eaux et forêts.

### **3.3.2. Les contraintes de la gestion des espaces verts**

De manière générale, il y a souvent une absence de concertation entre les différentes parties prenantes de la gestion des espaces verts. Cette situation se traduit souvent par des « trafics de compétences » en raison du manque de clarté dans la définition des rôles et responsabilités des acteurs concernés. Ce problème se pose particulièrement au niveau de la place de l'Indépendance, disputée entre la Ville de Dakar et le ministère du renouveau urbain, au sujet de son réaménagement. Les Allées de Niary Tally font également l'objet de revendication entre la Commune de Biscuterie et celle de Grand-Dakar. Il s'agit en fait d'enjeu de gouvernance territoriale au centre duquel se trouve les espaces verts ou les espaces publics en général.

L'insuffisance des ressources financières, matérielles et humaines est également un facteur limitant les possibilités d'actions des acteurs, car les services techniques et les collectivités territoriales ne possèdent pas un budget conséquent pour soutenir la gestion des espaces verts. Les allocations budgétaires dédiées à la gestion des espaces verts publics sont très faibles voire quasi-inexistantes. C'est pourquoi, cette dimension reste

le maillon faible de la planification locale dans les collectivités territoriales.

Les répercussions du manque d'entretien des espaces verts à Dakar sont bien élucidées par Diagne, (1988) qui écrit que « l'essentiel des réalisations de jardins et places publics faites avant et après l'indépendance ont aujourd'hui cédé la place à des vestiges de bancs et bordures ou dans le cas contraire à des surfaces sableuses sur lesquelles rien ne laisse deviner l'existence passés de beaux jardins ». Ce fut le cas de la place de Nation dans les années 1990-2000, des allées de Niary Tally entre 2010 et 2015.

Cependant, ces dernières années peuvent être considérées comme une période de rebondissement ou prise de conscience dans la prise en charge des jardins et places publics à Dakar, du moins dans certaines communes. Cela est visible à travers les opérations de réhabilitation ou réaménagement des espaces verts publics les plus significatifs à l'instar des allées de Niary Tally et des allées de Notaire. Cette dynamique devrait s'étendre à toutes les collectivités territoriales et s'inscrire dans la durée, afin que l'ensemble des espaces verts publics de la ville de Dakar soient entretenus de façon durable.

### **3.4. Discussions**

Les résultats de l'étude soulèvent un certain nombre de points de discussion, qu'il semble important d'élucider ici. D'une part, la démarche qui emprunte sur une approche exploratoire, d'autre part, la rénovation des espaces verts publics ayant perçu comme un facteur de réactivation de l'attractivité, sans omettre l'ambiguïté de la gestion des espaces verts publics.

#### **3.4.1. De la démarche aléatoire comme soubassement de l'étude prospective des espaces verts**

Le caractère exploratoire de l'étude justifie une démarche subjective sur le choix des sites et une méthode non probabiliste pour la détermination de l'échantillon des usagers enquêtés. Un regard sur quelques études similaires en Afrique et ailleurs vient conforter l'approche utilisée. En effet, la plupart des études sur les espaces verts urbains, privilégient cette approche car elle ne nécessite de base de sondage complète. Les enquêtes réalisées n'ont pas tenu compte d'un échantillonnage absolu c'est-à-dire basé sur une connaissance précise de la taille des cibles, surtout quand la finalité est d'analyser les usages et les pratiques. Le nombre d'usagers est très difficile à déterminer dans les espaces publics. Même si cela est faisable, il existe des limites dans la détermination d'un échantillon représentatif à ce stade, car aucune étude n'a pu encore fournir les données sur les flux de fréquentation des espaces verts publics à Dakar, du moins pour les sites concernés. En considérant 50 cibles par site,



donc 100 personnes au total, cet échantillon est assez consistant dans le contexte précis de l'étude.

### **3.4.2. De la rénovation des espaces verts publics à l'influence sur les usages**

Les résultats de l'étude ont révélé que la réhabilitation des espaces verts a provoqué l'engouement des usagers. Ce constat amène à considérer que les usages sont souvent limités par l'offre. L'offre des espaces verts est déterminée en général par l'existence d'équipements adéquats (aire de jeux, bancs, revêtement de sol), le paysage (arbre, ombrage, pelouse). La situation d'avant réhabilitation des allées de Niary Tally, est très illustrative. Parlant des pratiques de l'espaces publics, un carnet de terrain [10] présente ce qui suit :

« Sur le terre-plein central de l'Avenue Cheikh Sidati Aïdara, le projet de réaménagement proposé par l'AGETIP en 1990 prévoyait d'alterner aires de prière et zones de parking. Aujourd'hui, les premières sont recouvertes de bâches tendues sur une structure métallique et gardent, toutes, leur fonction initiale, alors que la plupart des aires de parking ont été transformées en espace d'exposition de divers objets destinés à la vente (meubles, canapés, lits...). »

Il y a donc plusieurs façons de pratiquer les espaces verts. Mais le fait le plus marquant ici est le détournement de fonction de cet espace vert public. L'aménagement inachevé est souvent la cause de leur utilisation anarchique. Même dans ce contexte, les formes d'appropriation très prononcées comme le fait remarquer [10] :

« Ce terre-plein, partiellement ensablé, représente ici l'espace le plus proche de la maison par lequel une extension de la cour ou, le cas échéant, du salon, est rendue possible. Niary tally fonctionne par « aires d'influence » qui sont aménagées ad hoc par ceux qui les pratiquent ».

L'espace vert de Niary Tally n'a jamais été désampli. Cet espace de proximité jouissait et continue de l'être d'une appropriation identitaire très affirmée par les usagers notamment des résidents. Seulement, les usages spécifiques étaient désaffectés. Ces pratiques peuvent être considérées comme des révélateurs des antagonismes qui opposent les usagers et les responsables de l'aménagement des espaces urbains [11]. Il est généralement noté que les espaces publics qui ne correspondent pas aux aspirations des usagers sont très vite détournés de leurs fonctions réelles.

Cependant, cette observation peut être nuancée car une bonne conception et un entretien efficace des espaces verts publics contribuent largement à l'adhésion des usagers. Ces derniers ne peuvent que s'en réjouir des offres de services de bien-être des espaces verts publics.

Ici, la réhabilitation des espaces verts publics a redonné une sensibilité aux usagers, qui se réapproprient les lieux. Citons le cas du Club sportif de Niary Tally qui a un espace dédié sur le terre-plein des allées Cheikh Sidaty Aïdara. Les espaces verts de Niary Tally sont très emblématiques. Cela a renforcé l'image de propriété et d'identité pour les résidents de Niary Tally. Les fonctions spécifiques de l'espace vert sont alors rétablies ayant ainsi un impact positif sur la cohésion sociale. Plusieurs générations s'y côtoient, les usagers présentent des différences sensibles en termes de catégories sociales et d'activités pratiquées.

Entre les espaces verts de Niary Tally et de Sam Notaire, il est remarqué que les premiers sont plus fréquentés que les derniers. En effet, les activités observées sont plus diversifiées à Niary Tally. La désaffectation de l'espace vert de Sam Notaire est peut-être liée à situation en banlieue dakaroise, où les habitudes des riverains ne semblent pas tournées vers les espaces extérieurs. L'absence de certains équipements justifierait aussi les limites de leur usage.

### **3.4.3. Ambiguïté dans la gestion des espaces verts**

Les arrangements institutionnels n'ont pas toujours permis une gouvernance efficace et efficace des espaces verts publics à Dakar. Il faut dire que la direction en charge des espaces verts a souffert de l'instabilité institutionnelle avec des changements réguliers de tutelle et de faibles allocations budgétaires pour assurer l'entretien. Même les réformes institutionnelles notamment la décentralisation et le transfert de compétences aux collectivités territoriales n'ont pas réussi à apporter des réponses adéquates à la gestion des espaces verts publics.

En effet, l'évolution des relations entre les différents acteurs indique une certaine difficulté à trouver un terrain d'entente dans la prise en charge des questions d'aménagement et d'entretien des espaces verts publics. Les collectivités territoriales n'ont pas souvent les capacités techniques et financières pour engager des travaux d'aménagement d'espaces verts. Elles font donc appel à la Direction des Paysages urbains et des Espaces publics qui en assure la conception, la réalisation et l'entretien pour un délai limité avant de procéder au transfert de ces équipements verts aux communes. Les collectivités territoriales n'ayant pas suffisamment de ressources humaines et financières pour la gestion quotidienne des espaces verts, ne font pas mieux que de les laisser à eux-mêmes.





#### 4. Conclusion

Les espaces verts publics ayant fait l'objet de cette étude sont presque de petits bouts de nature, mais dont les fonctions sont importantes pour les usagers. D'abord dans le cadre de l'urbanisme, ils sont des équipements d'intérêt général, jouant ainsi un rôle d'amélioration du cadre de vie. Les espaces verts publics de Dakar ont connu des évolutions disparates pour plusieurs raisons. La plupart des espaces verts publics avaient perdu de leur importance. Ils étaient complètement désaffectés à l'image des espaces verts publics de Niary Tally et de Sam Ndiaye. La réhabilitation de ces derniers rappelle encore une fois la Nouvelle Charte d'Athènes, dont l'un des objectifs principaux est de contribuer au bien-être des habitants, stipule qu'il faut créer de nouveaux espaces verts, « l'infrastructure verte » est une potentialité pour l'avenir et la clé pour accéder à un environnement sain. Mieux, il faut signaler que l'importance des espaces verts de proximité est telle qu'en 2005, lors de la journée mondiale des Nations Unies pour l'environnement à San Francisco, les maires d'une cinquantaine de villes à travers le monde, avaient signé la déclaration des villes vertes et s'engagèrent à garantir à tout citoyen un parc ou un espace vert avec des aménagements de loisir dans un rayon de 500 mètres autour de son domicile et ce, vers l'an 2015. Il n'est pas besoin de dire ici que Dakar n'a pas atteint cet objectif, bien qu'ayant un « Projet Spécial villes vertes pour l'Emploi » depuis 2005.

La question principale de cette réflexion étant d'analyser les pratiques des espaces verts publics réhabilités, il semble réaliste de s'en tenir à tirer un certain nombre de conclusions sur la base de analyses faites plus haut. En effet, il est clairement montré que les espaces verts publics ne sont pas utilisés de la même manière. Les pratiques et les modes d'appropriation des usagers sont différents. Cependant, il existe un élément majeur, ce que le fonctionnement de ces espaces verts publics dépend des équipements spécifiques et du paysage.

L'hypothèse principale selon laquelle la réhabilitation des espaces verts à largement contribuer à l'augmentation de l'attractivité de ces derniers est bien plausible aux dires des usagers. En revanche, elle peut être nuancée, puisque l'espace vert public de Niary Tally a été toujours un espace de proximité dont les habitants se sont appropriés. Tout compte fait, on peut espérer que la rénovation permettra une appropriation durable de ces espaces verts publics.

#### Contribution des auteurs

Conception et création: Sidia Diaouma Badiane, OM;  
Acquisition de données: Thierno Bachir Sy, Mamoudou Dème et Hamet Ba; Analyse et interprétation de données: Thierno Bachir Sy, Mamoudou, Sidia Diaouma Badiane;

Révision de l'article: Sidia Diaouma Badiane et Hamet Ba;  
Approbation finale de la version à publier: Sidia Diaouma Badiane

#### Remerciement

Nous remercions le laboratoire de Biogéographie de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar pour l'assistance scientifique et l'accompagnement dans la rédaction du manuscrit.

#### Références bibliographiques

- [1] [1] Raymond, R., & Simon, L. Biodiversité : les services écosystémiques et la nature en ville. *Revue forestière française*, 2012 ; 64(3), 339.
- [2] [2] Aggeri, G. *La nature sauvage et champêtre dans les villes : Origine et construction de la gestion différenciée des espaces verts publics et urbains. Le cas de la ville de Montpellier* (Doctoral dissertation, ENGREF (AgroParisTech), 2004 ; 333 p.
- [3] [3] Dème M., Badiane S. D. et Thiaw D. Caractéristiques actuelles et fonctions des plantations en alignement à Dakar (Sénégal). *GéoVision*, 2020 ; n°003\_Volume 2, pp. 278- 289.
- [4] [4] Diagne Y., *Boisements et paysages dans la ville de Dakar*, Mémoire de maîtrise, Département de Géographie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 1988 ; 130 p.
- [5] [5] Diagne Y., *Etude évolutive des plantations en alignement de Médina-Est, Colobane et Gibraltar, Dakar*, Mémoire de DEA, Département de Géographie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 1989 ; 22 p.
- [6] [6] Diagne Y. et Ndiaye P., Images de l'évolution des plantations d'alignement de la Médina dakaroise (1961-1989), Notes de Biogéographie 1989 ; n° 4, pp. 87-97
- [7] [7] Ly F., *Gestion des espaces verts urbain dans la région de Dakar : exemple des allées cheikh sidaty aidara et Khalifa Ababacar Sy dans les communes d'arrondissement de Grand Dakar et de Dieupeul Derkhle*. Mémoire de Master, Département de géographie, université Cheikh Anta Diop de Dakar, 2013 ; 86 p.
- [8] [8] Dème M., Etat des lieux des plantations d'alignement sur le boulevard de la République et l'avenue Nelson Mandela dans la commune de Dakar plateau de 1999 à 2017. Mémoire de Master, Département de géographie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 2018 ; 86 p.
- [9] [9] Berhaut J., *Flore du Sénégal*, Clairafrique Dakar, 1967 ; 485 pages.



- [10] [10] Olivier Boucheron, Monica Coralli et Maria Anita Palumbo, Grande Place, Carnet de terrain à Dakar, 2015 ; <https://www.laa.archi.fr/Grand-Place>
- [11] [11] Harvey D., « Social, Justice, Postmodernism and the city », International Journal of Urban and Regional Research, 1992 ; p. 592.